

Finances

La pression exercée sur certains points de la liste est responsable de la faiblesse qui se fait sentir à la Bourse depuis lundi et, hier, on a enregistré une baisse assez générale à la fin de la journée. La seule exception paraît être le Pacifique Canadien qui a pris de la vigueur à la suite de son affaïssement des jours précédents. Il a clôturé hier en hausse d'un point.

Les principales causes du mouvement furent les mêmes qui firent se ralentir le marché lundi, alors que presque toute la liste chancela sous l'influence de New-York. On est aussi d'opinion que des événements sans cause déterminée ont aussi leur part de responsabilité dans la tergiversation de certains cours. Voici d'ailleurs comment MM. L.-G. Beau-bien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, analysent la situation de notre place.

Le relèvement à 6 pour du dividende du Shawinigan et du Dominion Textile, le remous d'activité en hausse de lundi, sont les faits dont l'importance se dégage de la semaine écoulée.

Lundi marquant le début de la semaine et du mois, certains ont voulu tirer de cette coïncidence et de la légère reprise en hausse qui s'est produite dans la journée, une signification que certes elle n'avait pas. Ils ont eu tôt fait de revenir de leur erreur et de constater une fois de plus que les mouvements de Bourse sans cause déterminante réelle, ne peuvent être qu'éphémères et sans portée. La Bourse étant dès le lendemain retombée au calme plat, il s'est trouvé que les banques maintenaient aussi tendus qu'en novembre les cordons de leur bourse. Et voilà comment, pour avoir pris à l'étourdi position en hausse, certaines gens sont dans une position difficile et y sont par leur faute. Il leur sera loisible de se dire que les opinions autorisées, loyalement émises constituent des indications utiles, dont il importe de tenir compte. Pour les observateurs superficiels qui souvent ne voient qu'à la lueur de leurs désirs, les choses ont parfois des apparences trompeuses.

Ici même et à plusieurs reprises nous avons formulé de façon très nette notre opinion que la reprise en hausse attendue ne saurait se produire avant les premiers jours de janvier.

La situation, à vrai dire, s'améliore dans les Balkans, mais, chose grave, la tension monétaire est peut-être plus grande en Europe qu'ici même. On sait qu'en France l'or est la monnaie courante, il suffira de dire, pour établir la gravité de la situation, que les paiements ne s'effectuent pour ainsi dire plus qu'avec le papier de la Banque de France. On garde l'or, on l'accumule dans les coffres; c'est le trésor de guerre. Tant que cette situation se prolongera en Europe, il n'y aura pas lieu de prévoir, à bref délai, une amélioration sur le marché canadien. Mais il y a tout lieu d'espérer une solution satisfaisante de ce conflit balkanique, qui fut une menace pour l'Europe, plus grave encore qu'on ne l'a dit.

Malgré l'inertie de la Bourse, la confiance du public demeure intangible et si les transactions sont peu nombreuses, les cours se maintiennent. L'épargne absorbe toujours nos valeurs et de ce fait notre place s'améliore progressivement.

L'optimisme qui se manifesta à New-York à la suite de l'élection de M. Woodrow Wilson disparaît rapidement. L'arrêt de la Cour Suprême ordonnant la dissolution du trust du Union Pacific créé par Harriman, constitue une menace à d'autres compagnies organisées sur des bases similaires.

L'inquiétude se manifeste relativement à la politique démocratique: le commerce et l'industrie sont inquiets. C'est à quoi il faut attribuer le recul important qui s'est produit dans Wall Street.

A comparer la situation du Canada à celle des Etats-Unis, il y a lieu d'être légitimement fiers de l'essor économique de notre pays.

Le C. P. R. sur les liquidations des porteurs Européens, de 266½ XD, soit 269, a reculé à 264.

Actif et en hausse le Détroit a touché 75, mais par suite de la tension monétaire le cours est retombé à 73½, 73¾.

Nous sommes heureux de signaler le relèvement à 6 pour cent du Shawinigan, que nous avons ici même prévu. Nous avons dès longtemps recommandé la mise en portefeuille de cette action qui, vraisemblablement, reverra le cours de 150.

Le relèvement à 6 pour cent du dividende du Dominion Textile constitue la matérialisation de nos prévisions. L'industrie textile au Canada est très prospère et naturellement le Dominion Textile en subit le premier la répercussion heureuse. Au cours actuel de 83, l'action Dominion Textile constitue un très beau placement.

A signaler au tableau des hors-liste la hausse à 48 de l'action Montreal Tramway & Power. Au point de vue spéculatif c'est une des plus intéressantes actions de la liste.

* * *

MM. M. J. Haney, de Toronto; R. M. Wolvin, de Winnipeg; Henry Munderloh, de Montréal; E. H. Ambrose, de Hamilton; J. F. M. Stewart, F. Broadshaw et J. W. Norcross de Toronto, sont les directeurs de la Canadian Inter-lake Lines, Limited, la compagnie la plus importante ne faisant que le transport du fret sur les lacs au Canada. A la ligne de navires déjà en existence sont ajoutés huit autres navires de fret de pleines dimensions pouvant passer par les canaux.

M. Haney est président de la compagnie; M. Norcross, directeur-gérant, est considéré comme ayant une connaissance pratique de toutes les questions de transport par eau.

En 1912, les recettes nettes de la Canada Inter-lake Lines, Limited, s'élevèrent à \$225,000, tandis que l'estimation des recettes nettes pour 1913, provenant de quatorze navires, est de \$348,000.

MM. A. E. Ames & Company annoncent une offre de stock préférentiel, 7 p. c. au montant de \$950,000, avec bonus de 15 p. c. sur les actions privilégiées. Les directeurs autorisent à dire que l'action ordinaire rapportera un dividende de 5 p. c. à partir du 1er juillet prochain.

* * *

Nova Scotia, dividendes de 1½ pour cent sur action ordinaire et de 2 p. c. sur action privilégiée, payables le 15 janvier 1913 aux actionnaires inscrits le 31 décembre 1912.

Winnipeg Electric, dividende de 3 p. c. pour le trimestre finissant le 31 décembre 1912, payable le 2 janvier 1913 aux actionnaires inscrits le 16 décembre 1912.

Dominion Textile, dividende de 1¾ p. c., payable le 15 janvier 1913 aux actionnaires inscrits le 31 décembre 1912.

Can. Locomotive, dividende de 1¾ p. c., payable le 2 janvier 1913 aux actionnaires inscrits le 20 décembre 1912.

Nipissing, dividende trimestriel de 5 p. c. et dividende supplémentaire de 2½ p. c., payables le 20 janvier 1913 aux actionnaires inscrits le 31 décembre 1912.